

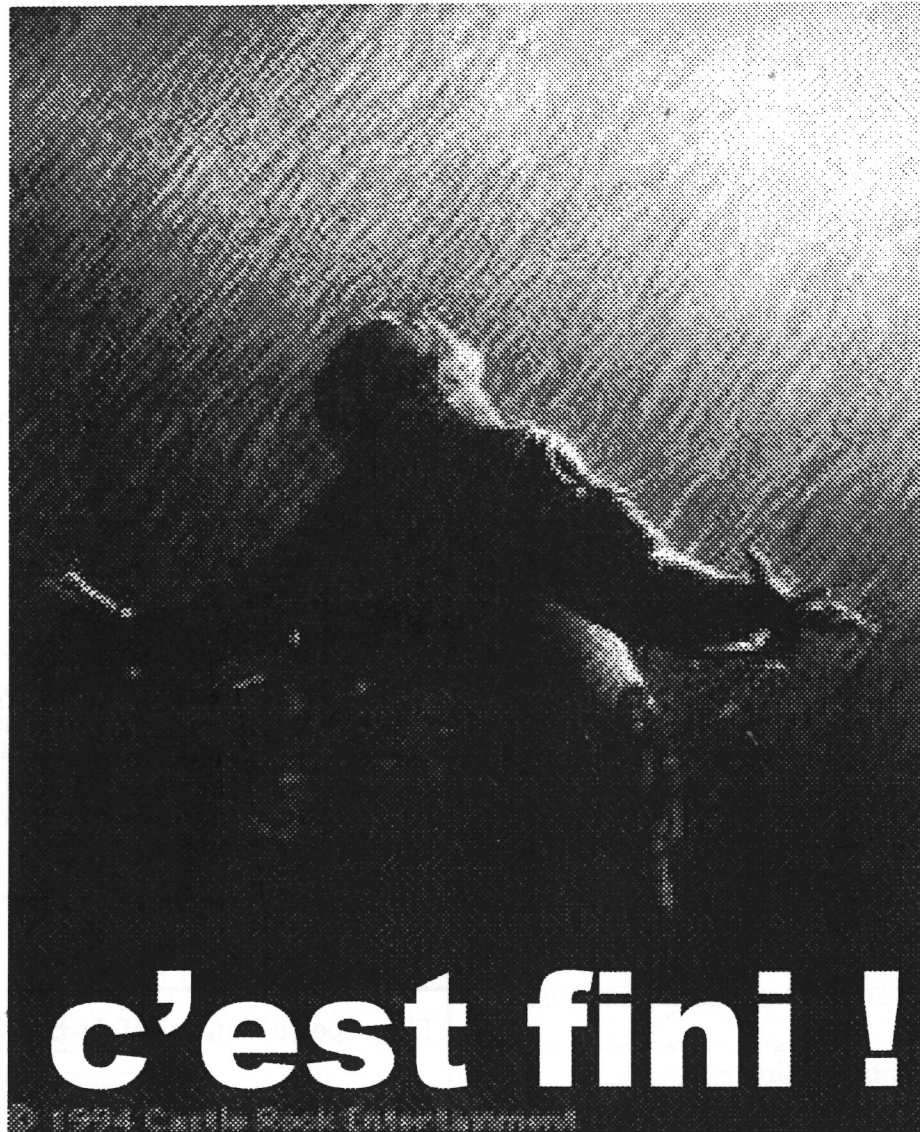
• www.jsp.umontreal.ca/~interact •

L'INTERACTIF

Le journal des étudiants en Informatique et Recherche Opérationnelle de l'Université de Montréal

Volume 15 no.5

Avril 97



merci à nos partenaires :



L'Interactif est
mis en page
avec PageMaker 6.0



Table des matières

	page
Bilan du radiothon	3
Vincent Dumas.....	3
Le point "Graffenberg"	3
Karine Coutu.....	3
L'enseignement au DIRO	4
Jean-François Blais.....	4
L'ascension d'un homme au poste le plus haut placé?	5
Benoît Delorme.....	5
Le ska!	6
Simon-Mathieu Vaillancourt.....	6
Trouver un emploi en informatique? Facile!	8
Guillaume Senneville.....	8
Clones et clowns	10
Denis Martineau.....	10
Benoît Delorme.....	11
Turner For President	12
Elvis.....	12
Les jokes du Capitaine Rire.....	13
Les petits potins du coin.....	13
Chez Raymond	14
Karine Coutu et Denis Martineau.....	14



L'équipe de l'Interactif c'est:

Karine Coutu, Denis Martineau, Simon-Mathieu Vaillancourt, Frédéric Poellhuber, Henry Voyer, Alexandre-Sébastien Cousineau, Natalie Guay, Carlos Mejia, Guillaume Senneville, Benoît St-Hilaire, Vincent Dumas, Benoît Delorme, Francis Fauteux et Huu Da Tran.

Bonne chance
dans vos finaux!

BILAN DU RADIOTHON

Par Vincent Dumas

CISM 89,3 FM

Cette année les bénévoles ont été plus présents que jamais pour participer à ce quatrième radiothon qui a rapporté au delà de 10 mille dollars (nous sommes toujours dans les calculs). Les activités se sont toutes bien déroulées. Un seul petit pépin une erreur sur le nombre de billets vendus pour la nuit cinéma. Mais pouvons-nous pleurer sur le fait que la nuit cinéma affichait complet toute la nuit? Certainement pas!

Le radiothon, la
promotion de la
station !

Comparée avec une activité semblable déjà organisée sur le campus, notre nuit cinéma fut un record! On s'aperçoit que la promotion n'avait pas été oubliée. Et c'est ce qui a fait notre force; votre travail pour annoncer et organiser les activités. On compte dans ce travail les émissions dans le métro, les kiosques sur le campus, à Polytechnique et à chacun des événements. Notons aussi la présence des bénévoles et responsables à la station pour contribuer à tout organiser. Les appels aux contributions et les mentions faits en ondes, la publicité dans les journaux et à musique plus, la conférence de presse, notre présence dans les émissions télé-diffusées, etc. Tout ça en a valu la chandelle comme on dit! Et tout le monde a mis sa main à la pâte et c'est de ça qu'il faut être fiers!

Les activités qui se sont démarquées pour les profits sont celles de la fin de semaine. La soirée Vortex à La Boite (les N'infomânes David et Sébastien nous représentaient parfaitement), le spectacle de musique punk Banlieue Rouge au spectrum (tout un spectacle, n'est-ce pas Guy?), la nuit cinéma au centre d'essai (Simon était là, euuu toute la nuit regardais-tu les films ou...?) et la soirée de fermeture aux Foufs (eh bien Ianis c'tait ta place, ou sortir si ce n'est aux foufs). Mais ce qui est de bien c'est que activités ont toutes contribué à promouvoir notre station.

Le moyen de financement qui a le plus rapporté à la station a été le travail en ondes et les collectes personnelles! Nous avons récolté près de la moitié des fonds grâce aux émissions; de quoi être fiers de notre programmation!

CHRONIQUE : Sexualité

Par Karine Coutu

Le point "Graffenberg"

Comme la population informatique est en majorité de sexe masculin, je me suis dit que je ferais un bon coup en leur faisant découvrir le fameux point G. Mes sources viennent d'un article de la sexologue Claire Bouchard publié dans le journal de Montréal.

La découverte du point G remonte aux années cinquante. C'est un gynécologue allemand, Ernst Graffenberg, qui est à l'origine de la découverte du point G. À l'époque, la découverte de son existence passa totalement inaperçue. Il fallut attendre le début des années quatre-vingt pour en entendre de nouveau parler. Ce sont trois chercheurs américains, Perry, Ladas et Whipple qui l'ont fait connaître au grand public. Mais le grand public se demande toujours où il se trouve.

Le point G n'est pas un organe, mais un point de jouissance féminine. Il est situé dans le premier tiers externe du vagin et si on imagine l'entrée de celui-ci comme une horloge, on le retrouvera entre onze heures et une heure. Lorsque stimulé adéquatement, une protubérance apparaît à cet endroit du vagin. C'est ce qu'on appelle le point G.

Pour bien sentir le point G, il est nécessaire d'avoir une stimulation directe, forte et continue durant plusieurs minutes. Certaines positions dans la pénétration vont aussi favoriser la stimulation du point G, par exemple, la femme couchée sur le ventre, les hanches légèrement relevées, l'homme derrière elle.

Selon des expérimentations, toutes les femmes auraient un point G. Toutefois, certaines auront seulement une sensation plaisante, par contre d'autres obtiendront de cette manière des orgasmes plus ou moins intenses.

On le retrouvera
entre onze
heures et une
heure

Si vous désirez obtenir plus d'information sur le sujet, vous pouvez écrire à la sexologue Claire Bouchard à sexocb@cam.org.

Opinions

L'enseignement au DIRO

Jean-François Blais

Il ne sera pas question de théories de la communication. Je veux juste critiquer. Ici depuis si peu, et il se plaint déjà? Euh, bien oui. J'ai souvent eu l'impression d'être le seul à penser ainsi, mais j'ai entendu des commentaires qui révèlent que je ne le suis pas. Combien sommes-nous? J'en profite pour demander aux étudiants s'ils pensent comme moi. Si c'est le cas, faisons-nous entendre. Ce que je n'aime pas? D'abord, la prise de notes de cours; ensuite, la manière de voir les détails de la matière des cours.

Les notes

Vous avez dû entendre parler du nouvel édifice de l'École des Hautes Études Commerciales. Très moderne, avec des dispositifs d'affichage électronique dans plusieurs classes. Toute une manière de passer la matière. On y incite (ou oblige?) même les étudiants à se doter d'un ordinateur portable. Quelqu'un m'a dit qu'on y songe aussi à l'École Polytechnique. Au DIRO, que faisons-nous? Dans mes trois cours (j'ignore tout des autres), nous transcrivons dans nos cahiers les notes que les professeurs copient au tableau. Je ne dis pas qu'ils ne font que ça, ils parlent aussi! Ça ne fait pas très moderne. Quels sont les désavantages?

D'abord, des possibilités d'erreurs lors des deux transcriptions. Ensuite, ce qui me dérange plus (beaucoup plus), c'est que pendant que je copie le tableau je suis trop occupé pour déchiffrer ce que je copie. Je me dépêche, car j'écris plus lentement que les professeurs. Résultat: si nous copions le tableau assez longtemps, je ne sais pas ce que j'ai écrit. J'ai copié sans avoir lu, c'est-à-dire que je ne me souviens que d'un

amas de mots et symboles détachés. Ensuite, quand le professeur commence à commenter ce qu'il a écrit, je sais à peine de quoi il parle. Heureusement, ce n'est pas toujours comme ça. Si je suis le seul comme ça, bon je devrai vivre avec. Sinon, voyons si nous sommes plusieurs. Les professeurs ne devineront pas si nous ne disons rien.

Que faire pour améliorer la situation? Pourquoi ne pas suivre dans le manuel que j'ai acheté au lieu de noter? Le professeur indique même les pages à lire.

"Le DIRO a-t-il
20 ans de
re-
tard?"

Que se passe-t-il si des parties de la matière n'y sont pas? Finalement, presque tout le monde prend des notes pendant les cours, de peur de laisser passer quelque chose d'important. Autre solution: des notes photocopiées que nous pourrions acheter, et que le professeur présenterait avec les rétroprojecteurs. Ça représente plus de travail pour le professeur, car la présentation doit être plus soignée que celle de ses notes personnelles.

Est-ce que j'en demande beaucoup? Tout ce que je sais, c'est que c'est une pratique courante, mais pas universelle, à l'École Polytechnique. Dans les années 80, il existait des cahiers de notes

Du particulier au général?

Il arrive que des professeurs écrivent un résultat, pour ensuite à l'algorithme. C'est le cheminement qu'a dû suivre l'inventeur, non? Ainsi, nous avons déjà copié du tableau un algorithme pour ensuite l'exécuter ensemble. Nous étions fort nombreux à l'exécuter sans comprendre pourquoi il fonctionnait, comme des robots. Le professeur a dû ajouter des explications, car à la moindre ambiguïté nous étions bloqués, incapables de deviner ce qu'il fallait faire. C'est comme lire un programme non commenté: beaucoup de déchiffrement pour le traduire en idées.

Quand on nous explique un algorithme, il arrive qu'on nous donne trop de détails. Il n'est pas nécessaire de l'écrire sous forme de programme. Nous saurons bien écrire les boucles et les $i := i+1$ nous-mêmes.

Si tout ça vous concerne, parlez-en aux autres.

Les opinions
exprimées par
l'auteur de cet
article ne re-
flètent pas né-
cessairement
celles des di-
rigeants de
L'INTERACTIF.

Santé

L'ascension d'un homme au poste le plus haut placé?

Benoît Delorme

Tout comme moi, vous avez sûrement entendu parler du projet de loi C-71 sur la commandite des compagnies de tabac. Il est certain que l'idée qui se trouve derrière ce projet doit être louangée. La cigarette, comme nous le savons tous, est nocive pour la santé. Les coûts occasionnés par les problèmes reliés aux produits du tabac pèsent très lourds dans le système social. Avec la situation économique difficile que vit le Québec, il est normal de vouloir diminuer ces coûts. Mais est-ce la bonne façon? L'idée est peut-être bonne mais cependant, je dois m'opposer à ce projet!

Étant un fumeur invétéré, il est certain que la cigarette me dérange énormément. Cependant si des gens veulent prendre le "privilège" de fumer, que ceci n'affecte pas mes "droits" à vivre dans un environnement de qualité et que cela n'affecte pas mon bien-être en public, je n'ai rien contre, s'il sont prêts à en assumer les coûts.

En tant que Montréalais et grand amateur de F1, je reproche à ce projet tous les millions dont Montréal sera privée. Le Grand-Prix, les Feux, les festivals etc., tous ces événements qui doivent leur existence à ces commandites et qui font de Montréal une ville si animée et vivante sont menacés. Les coûts économiques de la santé doivent diminuer, mais est-ce que ça doit être au détriment d'une des plus grosses villes du Canada. Doit-on couper à ce point, sans vraiment analyser les conséquences économiques et menacer la situation financière de plusieurs gens qui vivent de ces événements!

Le discours tenu par les politiciens qui ont fait de ce projet leur principale préoccupation doit également être dénoncé. Ils clament haut et fort qu'ils veulent sauver la santé des jeunes et qu'ils doivent agir en ce sens (donc

interdire la commandite), que notre santé n'a pas de prix, etc. Je doute fort que ces mêmes politiciens soient allés voir les jeunes pour leur demander pourquoi ils fumaient et pourquoi fument-ils telle marque de cigarettes plutôt qu'une autre. Je ne crois pas que les jeunes fument parce qu'ils ont vu une commandite sur une bannière au Festival Juste pour Rire ou sur la voiture de Jacques Villeneuve. Je crois que les jeunes fument par influence des pairs et pour projeter une image (donc qui motive le choix d'une marque) ou qu'ils fument tout simplement parce qu'un jour ils ont essayé cela et qu'ils ont aimé.

Les propos des politiciens reliés à ce projet ne nous laissent pas l'impression qu'ils sont fondés sur des bases solides. Le projet C-71 semble plus à un projet lancé pour se donner du capital politique et dont les impacts réels seront évalués plus tard. Quand Montréal aura perdu ses événements majeurs mais que les jeunes

continueront à fumer, ils seront trop tard! Quand Montréal aura perdu sa vitalité et que la morosité se sera installée, il sera trop tard. Quand le maire Bourque se sera réveillé, il sera trop tard! Quand le Grand-Prix sera rendu au Japon, le Festival Juste pour Rire en reprise à Radio-Canada, le Festival de Jazz disponible qu'en D.C. chez HMV, il sera trop tard!

Pour remplacer le patin à roulettes que l'on faisait avant les feux, la longue marche le long du circuit Gilles-Villeneuve, l'énergie dépensée à danser au son du jazz et tout le bien qu'apportait le rire au Festival Juste pour Rire, on pourra toujours remplacer cela par une marche de cinq minutes pour aller acheter ses cigarettes au lieu de prendre la voiture!

La santé des jeunes est importante, mais, de grâce, veuillez ne pas vous en servir pour nourrir vos débats politiques, du fait que vous n'avez pas de vrais arguments pour défendre votre projet!





Simon-Mathieu Vaillancourt

Le son ska, c'est quoi?

Le son ska est facilement reconnaissable, un groupe typique contient presque toujours une batterie, une basse électrique, une guitare rythmique, et beaucoup de cuivres, quelques fois un orgue Hammond ou un accordéon se greffe à la formation. On s'entend souvent pour dire que plus la section des cuivre est grosse, mieux c'est.

D'où vient le ska exactement?

La Jamaïque est la patrie d'origine du ska. À la fin des années 50, la Jamaïque est sur le point d'obtenir son indépendance face à la Grande-Bretagne. Un producteur de disque local, un pionnier, Clement "Coxsone" Dodd, n'avait alors aucun doute quant à la montée d'un esprit nationaliste jamaïcain et d'un désir de se prendre en main. Il a donc fait appel à ses musiciens pour créer une musique de danse qui aurait un son jamaïcain unique. Cluet Johnson (Clue J) développe alors ce son, un savant mélange de Rythm & Blues afro-américain, de mento (musique traditionnelle jamaïcaine), d'un soupçon de jazz, de ya-ya, de calypso ainsi que d'autres musiques des Caraïbes. Clue J promène alors partout en Jamaïque ce nouveau son où ses amis l'accueille avec cette salutation toute jamaïcaine : "Love skavoovie!". Le nom de cette merveilleuse musique en a été tiré, elle fut nommée tout simplement SKA!

À la fin de 1960 et en 1961, les groupes qui ont enregistré pour Dodd on pondus les premiers véritables enregistrements ska, distinct du calypso, du R&B et du pop britannique et américain. Si bien que le ska devint la première forme de musique populaire typiquement jamaïcaine. Le ska régna en maître suprême en Jamaïque durant plusieurs années, devenant même la danse nationale. De retour en Grande-Bretagne où il fut brièvement connu sous le nom de "Jamaican Blues", le ska inspira au début des années 60 la formation de la compagnie de disque Blue Beat Records donnant par le fait même le nom de Blue Beat au ska. Le ska fit son entrée en Grande-Bretagne en même temps que les premiers représentants du mouvement Skinhead. D'ailleurs, ce mouvement à la même origine et culture de classe-sociale que le ska. De plus, si on regarde des photos du début des années 60 de gens comme Bob Marley, Peter Tosh, Bunny Wailer, on remarque qu'ils n'ont pas de cheveux! La culture skinhead fut donc amenée en Grande-Bretagne par la vague d'émigration en provenance des Caraïbes. Cette culture fut adoptée par la jeunesse blanche. Ce qui me laisse des doutes face aux prétentions racistes des skinheads nazi qui semblent avoir oublié que les premiers skinheads étaient noirs!!!

Le Ska vécu trois vagues distinctes, qu'elles étaient-elles?

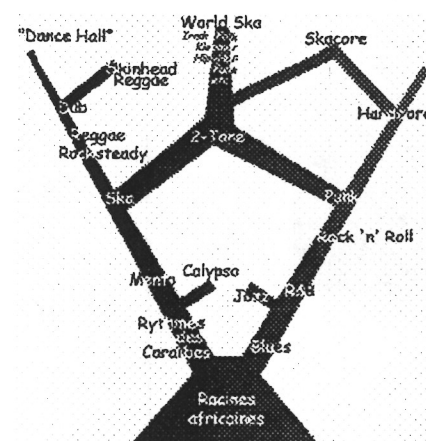
En effet, le ska vécu trois

grandes vagues de popularité. La première prit place de la fin de 1960 jusqu'à la fin des années 60 en Jamaïque et aussi en Grande-Bretagne (sous le nom de Blue Beat). Par la suite, sa popularité déclina en faveur des ses propres rejetons, le Rock Steady et le Reggae. Les premiers artistes de ska furent les Skatalites, Laurel Aitken, Prince Buster, Derrick Morgan, Desmond Dekker. Vers la fin des années 70 et au début des années 80 on assiste à l'émergence de groupe comme The Specials, The (English) Beat, Madness, qui font revivre le ska principalement en Grande-Bretagne. Cette deuxième vague fut très inspirée de la scène "2-tones". Le ska 2-tone est plus rapide, plus "serré" et utilise plus de cuivres que le ska traditionnel. Le groupe phare du ska 2-tones est Her Majesty secret services. Fait à noter, le motif à damier, si cher au ska, vient directement de la scène 2-tones. Certains prétendent que ce motif représente la fraternité entre les blancs et les noirs. Enfin, la renaissance du ska que l'on connaît aujourd'hui a débuté à la fin des années 80 avec des groupes comme Weaker youth ensemble, The Allstonians, Bim Skala Bim, Voodoo Glow Skulls, The Toasters (le nom de ce dernier groupe est inspiré d'une technique qui constitue à faire un bruit rythmique avec la bouche, le "toasting"). Cette dernière vague a aussi été inspirée et a inspirée plusieurs groupes de la nouvelle vague de punk rock. Par contre, ces derniers temps, plusieurs groupes comme Hepcats, Steady Earnest, The Allstonians, Skavoovie and the

Epitones reviennent à un ska plus proche des racines jamaïcaines.

Où est situé le Ska dans la musique actuelle?

Voici où peut se retrouver le ska dans la grande famille des musiques originaires d'Afrique. Dans cet arbre, on peut facilement voir quelles ont été les influences du ska ainsi que les musiques que le ska a influencé. Dans les musiques que le ska a influencées mentionnons le reg-



gae, qui est issu en Jamaïque. Alors que plusieurs personnes aimaient le ska, mais le trouvait trop rapide et trop instrumental, plusieurs pionniers du ska se mirent donc à faire une musique plus lente avec plus de paroles, le reggae était né. Parmi ces pionniers du ska et inventeurs du reggae, mentionnons Bob Marley, Peter Tosh et Bunny Wailer.

Qui sont ces Rude Boys souvent associés au Ska?

Les Rude boys étaient à l'origine un mouvement de jeunes jamaïcains, issus d'une jeunesse enragée souvent sans emploi, qui s'appelaient eux-mêmes "Rude Bwoys" [sic]. Ils s'habillaient de complets-veston,

petits-chapeaux, souliers cirés. Ils voulaient avant-tout être reconnus dans la société et obtenir du pouvoir. Et du pouvoir ils en obtinrent, mais ce fut celui que la société criminalisée leur donna. Les Rude Boys agissaient comme "évincés", des fiers-à-bras prêts à faire ce que leurs patrons leur disaient de faire. Ils semèrent la terreur, tant chez les civils que chez les policiers. Leur règne pris place durant la première vague de ska et ces jeunes l'adoptèrent comme musique. C'est lors de la seconde vague de ska, bien après que le "vrai" mouvement Rude Boys ait décliné, que les amateurs britanniques de ska se mirent à porter complet, petit chapeau, à la façon Rude Boy. Encore aujourd'hui on retrouve plusieurs "Rude Boys" et "Rude Girls" dans les concert Ska.

La mode ska semble bien étrange en quoi consiste-t-elle?

La mode ska, à l'instar de la musique, a subi beaucoup d'influences, tant européennes, antillaises et américaine. Le Rudy d'aujourd'hui s'habille d'un complet foncé, une mince cravate noire d'un chapeau à rebords courts et de souliers cirés, le tout faisant très années 50. Plusieurs hypothèses ont tentées d'expliquer cet accoutrement, la plus plausible étant celle voulant qu'un membre du groupe The Specials sur la pochette d'un album ait voulu ressembler à Walt Jabsco (le bonhomme en bas à gauche) un personnage dessiné sur le logo de la compagnie de disque 2Tone.

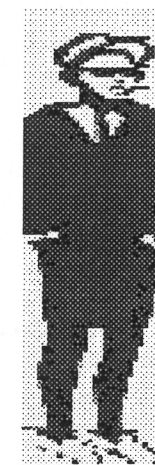
C'est bien beau les Rudies, mais les "Rude Girls" ne s'habillent sûrement pas en veston...

Non, effectivement les Rude

Girls ne s'habillent pas en veston. Elles portent plutôt une jupe étroite aux genoux, encore une fois très années 50, une blouse sans manche souvent très serrée ou encore un polo, des bas mi-cuisse, du rouge à lèvres foncé, les yeux maquillés en noir, les cheveux aux épaules, un petit sac à main et enfin, des lunettes de soleil noires "cateyes" le tout donnant un look d'éco-lière à la Rude Girl.

Vous voici maintenant rendu au point le plus important de cet apprentissage, il ne vous reste plus qu'à courir chez votre disquaire préféré (en espérant qu'il ai du Ska...) et à vous acheter de merveilleux disques. Si vous êtes perplexes devant la multitude de groupes disponibles, achetez une compilation. Vous aurez ainsi un échantillonage de ce qui se fait de meilleur en ska. Je terminerai en conseillant deux albums, celui des Planet Smashers (qui seront en spectacle le 3 mai) et celui des Kingpins, deux excellents groupes montréalais. Enfin, n'hésitez pas à m'accrocher si l'envie de discuter de ska vous prends!

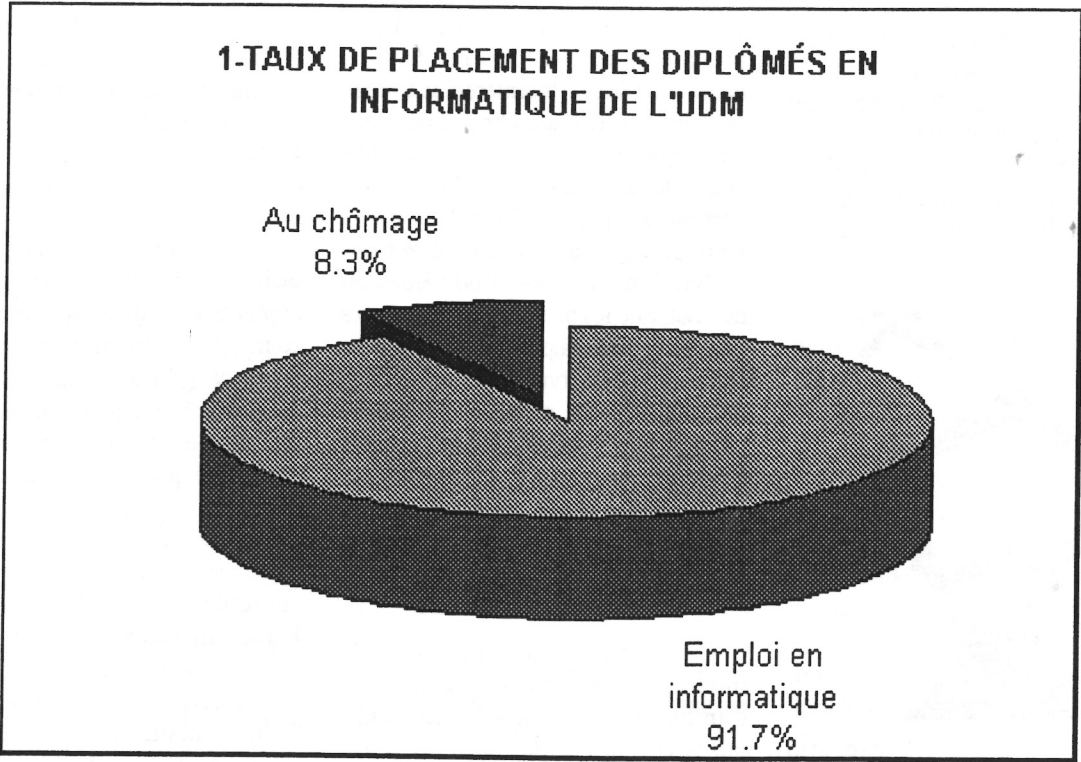
Oï!



CHRONIQUE: "Y-a-t'il une vie après le BAC?"

Trouver un emploi en informatique? Facile!

Par Guillaume Senneville



Les temps sont durs, le taux de chômage au Québec s'élève à 12%, les diplômés universitaires travaillent au McDO! Ce triste sort nous est-il aussi réservé en informatique? Vous connaissez évidemment la réponse: NON. Ce domaine étant en pleine expansion, les emplois prolifèrent à un rythme effréné. Vous pensez donc qu'en ayant un baccalauréat vous allez trouver une job les yeux fermés? Si vous restez chez vous branchés sur la TV, ce n'est pas garanti, mais si vous faites un effort raisonnable, les chances sont en votre faveur. En effet, d'après une enquête effectuée auprès des diplômés de l'Université de Montréal, la presque totalité des diplômés trouveront du travail en moins de six mois (graphique 2). De plus, les risques de chômage sont

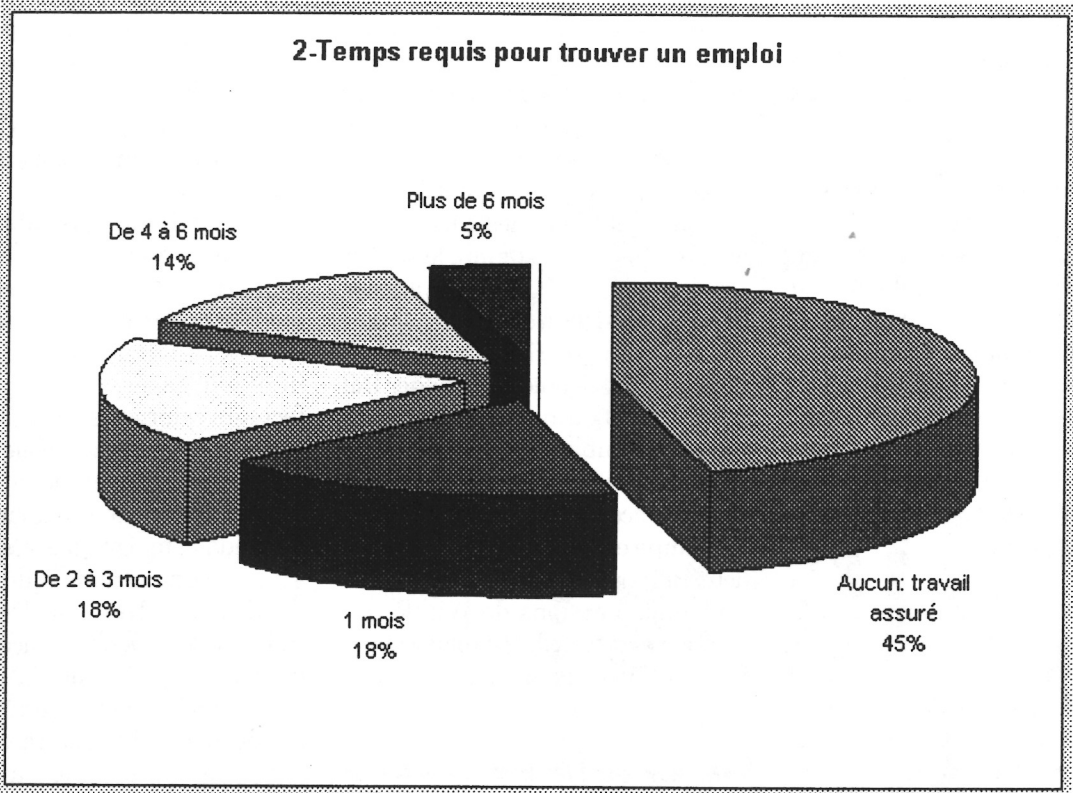
plutôt faibles (graphique 1).

Cette étude nous révèle que les meilleures façon de trouver de l'emploi sont : 1-regarder dans les journaux, 2-utiliser le service de placement universitaire, 3- poursuivre à la suite d'un travail d'été. Pourtant, ces résultats semblent occulter une réalité à laquelle il est difficile de se soustraire: le moyen idéal pour travailler est d'avoir des contacts. Tant mieux pour vous si un de vos parents est PDG d'IBM! Si ce n'est pas votre cas, alors comment faire? Parlez-en à votre entourage, il y a sûrement quelqu'un qui connaît quelqu'un qui peut glisser un mot en votre faveur au responsable de l'embauche, ou à tout le moins faire atterrir votre CV un étage plus haut que celui des ressources humaines. Effectivement, si vous vous contentez d'en-

voyer des CV au plus grand nombre de compagnies possible, vos chances resteront minces. Les compagnies en reçoivent tellement que parfois, elles les classent dans la filière 13 sans les feuilleter, souvent seulement à cause de la mise en page... Que faire alors si vous ne trouvez pas ces fameux contacts? Dans ce cas, vous devez cibler des compagnies qui correspondent à votre profil de carrière et vous allez rencontrer du monde sur place. Vous pouvez vous présenter, demander des renseignements sur la compagnie ou encore essayer de rencontrer un responsable de l'embauche et lui laisser votre CV. L'important est d'essayer de les convaincre que vous avez quelque chose à leur offrir au lieu d'aller "quêter" une job.

Quelles sont les qualités requi-

CHRONIQUE: "Y-a-t'il une vie après le BAC?"



ses pour être un bon informaticien (et donc répondre aux attentes de vos futurs employeurs)? D'après une autre étude ("L'étude des carrières de formation universitaire"), il faut avoir un certain intérêt pour les mathématiques, une bonne capacité de résolution de problème et un esprit d'analyse bien développé (on s'en doutait!). On doit être apte au travail en équipe, avoir une bonne capacité de communication et de la rigueur. On doit aussi aimer chercher une aiguille dans une botte de foin parce "qu'il y a toujours des bugs, des problèmes" (Ah oui? Des bugs?). D'autres atouts consistent à avoir une bonne maîtrise de l'anglais (et du français!) et surtout d'avoir une excellente capacité d'adaptation, l'informatique évoluant tellement rapidement.

..... Conclusion de tout cela, nous sommes choyés en informatique pour ce qui est de se trouver un emploi. Terminons sur cette note encourageante de l'étude de l'Université:

"Notons que la proportion de répondants affirmant que leur formation a

été une préparation adéquate est plus élevée que l'ensemble des répondants du 1er cycle (86.4% vs 80.3%).

De façon générale, la situation des diplômés en informatique demeure toujours aussi bonne au fil des enquêtes."

SALAIRE MOYEN DE DÉPART

De 30 000\$ à 35 000\$ par année



Clones et Clowns

par Denis Martineau

Il est plutôt difficile de passer sous silence, dans cette dernière édition de l'année, l'histoire de Dolly le mouton clone.

Après cette réussite étonnante de clonage dans une étable d'Écosse, on se demande déjà quelles pourront en être les conséquences (bonnes et mauvaises). Il est cependant important d'ouvrir une parenthèse et de spécifier que les clones créés en laboratoire ne sortent pas d'une éprouvette à l'âge désiré par ses concepteurs mais bien au stade de fœtus et sont donc un pointeur courant sur le code génétique (ADN) de son parent.

Donc, les conséquences de la facilité de faire des copies d'humains sont énormes. On pourrait ainsi répondre à la question de toujours en l'espace de 20 ans, c'est-à-dire de savoir lequel est le meilleur : Wayne Gretzky ou Gordie Howe ?

Revenons aux choses sérieuses. Devrait-on cloner des humains ? Qu'advierait-il de la population mondiale si dorénavant on décidait de remplacer les morts par leur clone ? N'étant pas matheux, je ne peux pas en être sûr mais je crois bien qu'on pourrait accroître la population mondiale beaucoup plus rapidement. De plus, devrait-on cloner qui le veut

ou devrait-on choisir les gens selon certains critères ? Si oui, quels seraient ces critères ? La grosseur de son portefeuille fort probablement puisque de nos jours ça semble être le critère courant. Dans ce cas, on peut fort bien imaginer qui sera le meilleur candidat au clonage... J'ai nommé le seul et l'unique : Bill Gates !!!! Quant à cloner ce type, aussi bien cloner des singes car ils sont aussi utiles à la société. Il s'agit de ne pas confondre ce cher Bill avec un babouin ; imaginez si le technicien oublie ses lunettes et que Bill se trouve là par hasard... Il y a de fortes chances que le pauvre technicien se trompe et qu'on se retrouve avec deux Bill pour nous faire chier avec de nouvelles versions de Win95 qui plantent à un taux de 99% plutôt que le 85% présentement atteint.

On pourrait ainsi répondre à la question de toujours en l'espace de 20 ans, c'est-à-dire de savoir lequel est le meilleur : Wayne Gretzky ou Gordie Howe ?

Voilà donc deux points qui nous montrent à quel point il serait désagréable de cloner des humains contre un seul bon point... Pas encore assez convaincant donc continuons.

Il ne faut pas oublier qu'au cours de notre existence, nos gènes subissent des mutations qui peuvent modifier notre code génétique. Ainsi, il y a aussi le fait que les intérêts d'un individu varient selon plusieurs facteurs extérieurs. Alors imaginez vous que vous décidez d'élever votre clone et espérez que tout comme vous, il s'intéresse à l'informatique. Cependant, malgré tous vos efforts, il s'intéresse au kétaïne et décide donc d'aller étudier en Relations Industrielles... Oohhh Ouach !!! Quel déshonneur pour vous !! Après tout, peut-être admirez-vous secrètement ce champ d'étude. Pire encore, votre clone pourrait aimer... le café aux... NOISETTES !!!! Brrr !! Que de frissons qui me parcourent le dos à cette seule pensée.

Nous en sommes donc à 4-1 pour les points contre le clonage d'humains. À cela, on peut décider de ne cloner que deux humains juste pour finalement connaître la réponse à la question de toujours...



Un de ces clones est atteint du gène régressif Bill Gates. Etes-vous en mesure de dire lequel est-ce ?

TURNER FOR PRESIDENT de l'AEIROUM (*)

Il est temps que ça change, et le changement c'est Elvis Turner qui le provoquera. Les Étudiants d'informatique l'exige depuis si longtemps. Il est temps que quelqu'un prenne les choses en mains.

Avec Elvis à la présidence de l'association vous ne voudrez plus terminer votre bacc. Il est grand temps de s'attaquer aux VRAIS PROBLÈMES.

Et JE possède toutes les SOLUTIONS.

- C'est fini le temps où on se fiait aux autres. Ce n'est pas ce que l'association peut faire pour vous, mais bien ce que VOUS pouvez faire pour l'association.

- Les 5 à 7 seront maintenant des 5a.m à 7p.m à tous les jours. On a fini d'entendre: "je ne peux pas aller au 5à7 car je travaille". Venez pas me dire que vous travaillez pendant vos heures de cours!

- Une seule personne par cours sera désigné par l'association pour prendre les notes de cours et on vous paiera les photocopies.

- Des vrais projets vous allez en avoir. Vous avez fini de passer vos 5 à 7 à faire vos devoirs. Dorénavant ce seront des méga-tournois de Battle Zone.

- Vous avez fini d'avoir une sortie à la cabane à sucre une fois par année. Lorsque je serai président vous serez tous tannés d'aller à Vegas à chaque fin de semaine.

- La minute suivant mon élection, un téléviseur 45" et une coupole à satellite seront aussitôt achetés ainsi qu'un système "cinéma maison". Pour écouter la T.V. dans le salon. Une manette sera aussi fournie à chaque étudiant.

- Vous avez fini de manger des sandwichs-baguette le midi. J'ai déjà contacté McDonald's et Pizza Hut. Ils installeront des concessions ouvertes 24/24 heures à l'intérieur du pavillon.

- Un programme pour changer automatiquement les noms de fonctions et de variables dans n'importe quel programme écrit dans n'importe quels langages. Ainsi qu'un programme qui rédige un rapport automatiquement. Une conspiration empêche la sortie des ces programmes.

La présente administration nous a mené au bord du gouffre!

Avec Elvis Turner à la présidence, c'est un pas en avant!

Elvis : LE Président à l'écoute des étudiants.

Grande Gueule

Tél. 514-733-3512

Resto-Bar Billard
5615 A. Côte-des-Neiges

Les lundis, de l'ouverture à la fermeture, billard gratuit avec toute consommation obligatoire pour chaque joueur.

Les jeudis et vendredis, soirée des boules: billard à 1/2 prix! (4.00\$/heure + taxes).

Samedi soir, une heure gratuite de billard (aux tables où il y a deux joueuses minimum).

Carte donnant droit à une heure gratuite de billard à votre cinquième visite (disponible en tout temps!).

**PROMOTION
IR-AEIROUM**

**1 AN GRATIS POUR
LES FINISSANTS '96-'97**

INFORMATIQUE - INTERNET - LOGISTIQUE - MARKETING - VENTES



DIRECTION - DROIT - ÉCONOMIE - ÉDUCATION - FINANCES - GRH

Votre C.V. sur Internet ?

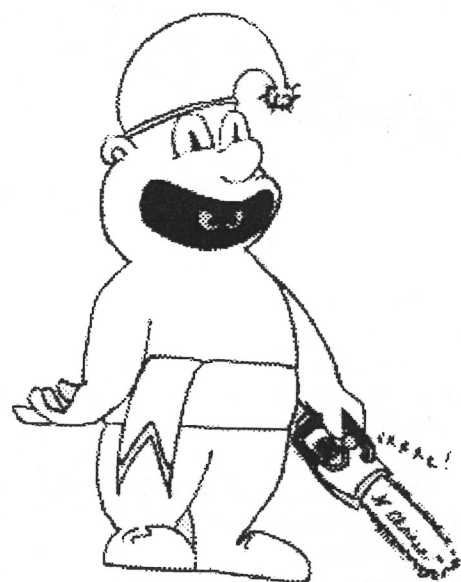
Plus qu'un avantage !

Une distinction !

→ 4.17\$/mois*

Informations: Rambit@Rambit.qc.ca

Informatique Rambit - Tél.: 521-7324 - *Forfait 12 mois



PI 1957 LES INDUSTRIES POLY INCORPORÉE

511 Rachel Est, Mtl (514) 526 2508 Reproduction Plans et Devis Photocopies Couleurs Laser Canon Photocopies Super Grandes Infographie Traçage CAD Plastification Laminage	8634 ST Laurent, Mtl (514) 389 5914 Reproduction Plans et Devis Photocopies Couleurs Laser Canon
--	--

SERVICE PROFESSIONNEL ET RAPIDE

Le retour de l'ineffable Capitaine Rire

Les petits potins du coin

HA! HA! HA!

Potin # 1

À la demande générale, nous avons demandé à Ianis son truc pour être aussi bon au football sur table. Et voici ce qu'il a répondu : "Eh bien, vous savez, il faut ben de la pratique, mais ce n'est pas si dur que ça ; surtout quand on n'a pas de blonde !!!"

Potin # 2

À partir du mois d'avril nous aurons plusieurs choses pour les finissants en informatique : des voyages, des croisières, des autos, etc. Ceci sera entièrement payé par l'université. Pour plus d'information envoyer un e-mail à l'adresse suivante :

poycond@vri1.umontreal.ca

Bonne chance aux gagnants.

Potin # 3

Message de Solrac à Gons : "Alors Gons, tu as vu les 'hute' 'circutes' du CPU. Tu vois, c'est ça la idée." Tu devrais répondre cette fois Gons.

Potin # 4

Il paraît qu'Elvis est toujours vivant... Il fait maintenant un bac en informatique à l'Université de Montréal sous le nom de Maxime Turner et qu'il a l'intention de devenir président de l'AEIROUM. Félicitations pour sa prestation de : "Suspicious Minds"

Potin # 5

Cellule a rencontré une ancienne " amie " du secondaire à la cabane à sucre... Mais à la fin de la soirée ça n'avait plus l'air d'être juste une ancienne amie. Félicitations Cellule pis lâche pas la patate !!!

1 . Une fois, c'est un gars qui dit à un de ses chums : « Heille, j'ai tué 5 mouches aujourd'hui. 2 Mâles pis 3 femelles. » Son chum lui demande : « Comment tu fais pour savoir que c'est une mouche mâle ou une mouche femelle quand tu la tues ? » Le gars répond : « C'est pas compliqué, y en avait 2 dans mon verre de bière pis trois sur le miroir. »

2 . C'est un gars qui pogne un canard en forêt mais il n'a pas de permis de chasse. Le gars décide de manger le canard pareille. Ça fait que le gars commence à plumer le canard que v'là tu pas un garde-chasse qui s'amène. Le gars se dépêche puis il lance le canard dans le lac. Le garde-chasse s'écrit : « Ah ah ! Je t'ai pogné sur le fait là ! » Le gars fait l'innocent pis demande : « Tu m'a pogné sur quel fait ? » Le garde-chasse de répondre : « T'as pris un canard pis t'as pas de permis de chasse. » Le gars surenchérit : « Quel canard ! ? ! J'ai pas pris de canard moi. » Le garde-chasse demande alors : « C'est quoi d'abord ces plumes là à terre ? » Le gars répond : « Ah ça ! ? ! C'est le canard qui est allé se baigner pis je check son linge. »

3 . C'est deux Newfies qui vont à la chasse au canard. Ça fait que les deux Newfies s'installent pis commence à chasser le canard. Après une demi-journée, ils n'ont toujours pas pris un seul canard. Un des Newfies demande à l'autre : « Comment ça se fait tu penses qu'en une demi-journée on n'a pas été capable de pogner un canard tu penses ? » L'autre répond : « Ben je le sais pas... Peut-être qu'on lance pas le chien assez haut. »

4 . C'est 5 ingénieurs en informatique et 5 informaticiens qui

partent ensemble pour une conférence à Boston. Ils prennent donc tous les dix le même train. Les ingénieurs qui ont achetés un billet chacun sont surpris de voir les informaticiens n'acheter qu'un seul billet pour les cinq. Ils se disent qu'ils vont bien se faire prendre et être expulsés en dehors du train. Pendant le voyage, le poinçonneur de billet fait le tour du train et les ingénieurs surveillent son arrivée avec un sourire en coin. C'est alors que les informaticiens s'enferment tous dans la même toilette. Le conducteur arrive dans le wagon et demande aux ingénieurs : "Ticket please." Les ingénieurs tendent alors leur billet que le conducteur poinçonne avant de le leur remettre. Il va ensuite cogner à la toilette des informaticiens et dit : "Ticket please." Les informaticiens glissent le billet sous la porte que le conducteur poinçonne avant de le regliser sous la porte. Surpris par l'astuce, les ingénieurs se promettent de faire le même coup au retour et n'achètent donc qu'un seul billet mais s'aperçoivent que les informaticiens, eux, n'en achètent aucun. Alors là les ingénieurs sont persuadés que les informaticiens ne pourront pas passer inaperçus. Effectivement, à l'approche du conducteur, les informaticiens se cachent tous dans la même toilette et les ingénieurs se précipitent dans une autre. Cependant, tout juste avant l'entrée du conducteur, un informaticien cogne à la toilette des ingénieurs et dit : "Ticket please."

5 . C'est un Newfie qui va jouer au golf. Il voit un gars qui est pris dans une trappe de sable pis qui a toutes les misères du monde pour en sortir. Le gars finit par sortir pis en vient à putter sa balle dans le trou. Le Newfie lui dit alors : "T'es pas sortis de ce trou là!"

Chez Raymond

Par Karine Coutu

Le 26 mars dernier avait lieu la sortie annuelle des étudiants du DIRO à la cabane à sucre. Pour cet événement, on allait à la cabane à sucre de Raymond Meunier sur la rive sud. Pour ce faire, on a dû prendre l'autobus à 17h15. C'est bien cela, 17h15. La seule façon qu'on avait d'aller moins vite vers la cabane à sucre était bien entendu la vitesse à reculons. Cependant, pour passer le temps et faire oublier la faim aux passagers de l'autobus; un méga-tournoi de Puissance 4 fut organisé. Il est donc tout à fait normal de saluer ici le grand champion Frédéric Poellhuber qui a su demeurer invaincu.

Après un voyage qui a semblé durer une éternité, tout le monde a enfin pu descendre de l'autobus et ainsi faire plaisir à leur dos qui était en train de se plaindre. C'était maintenant au tour des estomacs d'élever la voix. Toutefois, la salle à dîner était occupée par un autre groupe et il fallait donc prendre son appétit en patience. Il y avait tout de même des chapeaux de cow-boys disponibles à l'achat d'un sifflet en plastique cheap pour la modique somme de neuf dollars.

Le fait saillant de la première période (la période d'attente) est sans contredit l'entrée en scène de la bière. Bizarrement, la bière était distribuée gratuitement à tous et chacun sauf qu'il fallait obligatoirement donner un pourboire exorbitant aux serveurs. Malgré le manque de service et la faible rapidité à laquelle la ligne avançait, il est surprenant qu'autant de bières soient données gratuitement au coût de 1\$ l'unité.

Pour ce qui est de la suite des événements, ils sont encore un peu flous pour la plupart d'entre nous, mais nous allons tenter de les décrire aux



meilleurs de nos souvenirs. Après avoir consommé la moitié des provisions de bière, nous sommes allés assister à un concours de calage de sirop d'érable. Par la suite, dû à un appétit incroyable, nous nous sommes surpris à avaler ce qu'on appelle des oeufs dans le sirop, mais sans en avoir le goût. C'est donc avec hâte que nous nous sommes emparés du dessert, le seul élément du repas qui volait par moments.

Déception à la fin du repas, on a eu droit à beaucoup de neige, mais sans tire. Malheureusement, nous avons eu droit à un spectacle karaoke. Le seul bon point du show est sans contredit la performance d'Elvis qui a bien voulu ressusciter le temps d'une chanson.

Il ne faudrait pas oublier de

mentionner la présence d'un autre département à saveur féminine, soit le département d'orthophonie et d'audiologie, dans le but de combler la vie de multiples informaticiens célibataires. Selon nos sources, Sébastien Larramée y a rencontré une de ses anciennes amies du secondaire et il en fut très heureux.

Cote de la cabane à Raymond:

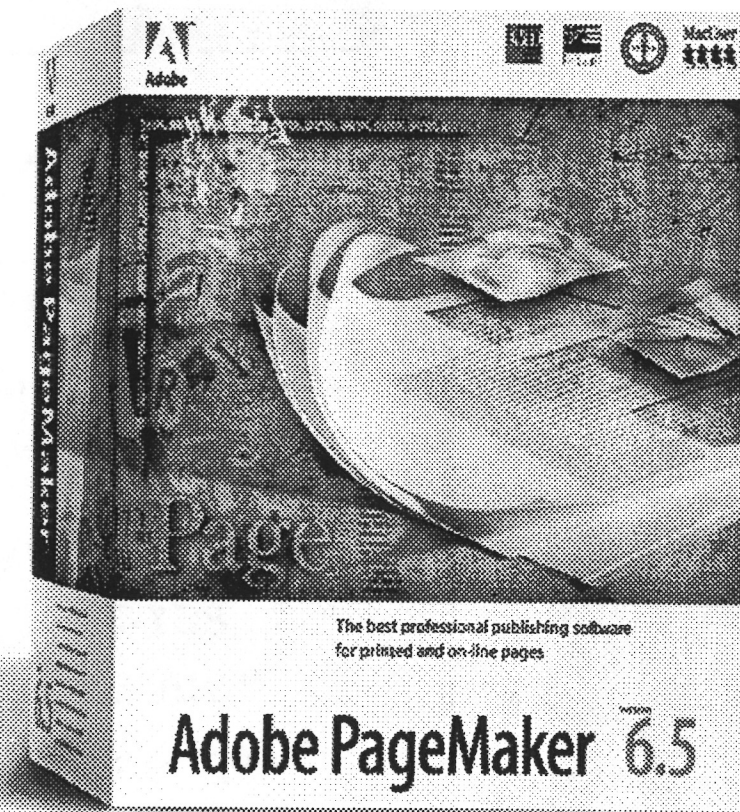
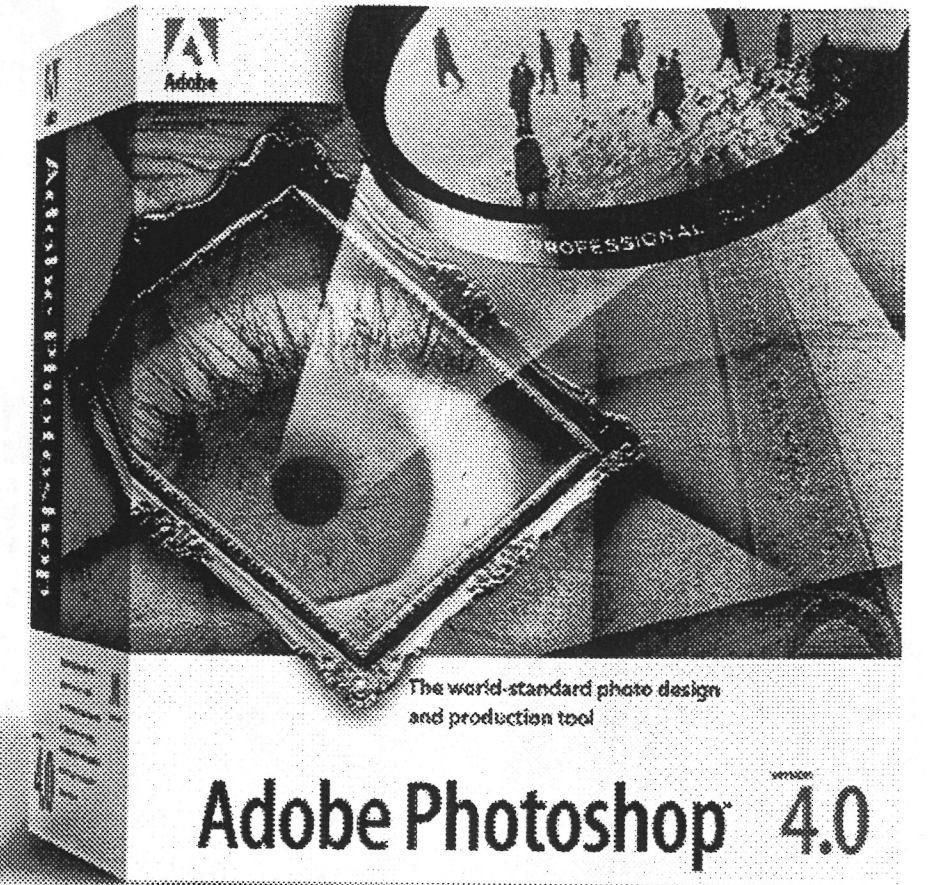
1/2 *

Point fort: On n'y sert pas de café aux noisettes.

Points faibles: Le sirop d'érable, le cuisinier, la

nourriture, le spectacle, la musique, la tire transparente, les ma-

chines à boules, les chapeaux de cow-boy.



Adobe

CAMELOT

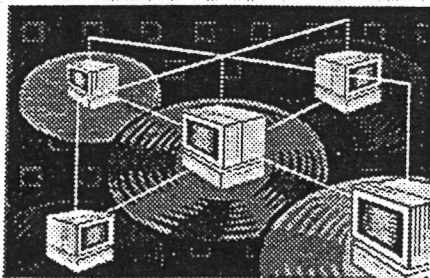
LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS



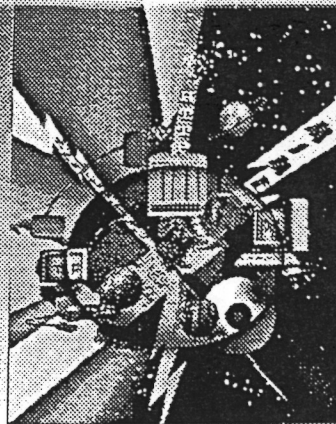
ANALYZING BROADBAND NETWORKS

Second Edition

ISDN, Frame Relay, SMDS, & ATM



Mark A. Miller, P.E.



DATA AND COMPUTER COMMUNICATIONS

FIFTH EDITION

WILLIAM STALLINGS

BUILDING SECURE AND RELIABLE NETWORK APPLICATIONS

KENNETH D. BIRMAN

Client/Server Database Design with SYBASE

A HIGH-PERFORMANCE
AND FINE-TUNING GUIDE

George W. Anderson

Features
System 11



McGraw-Hill Series on Computer Communications

Microsoft SQL Server

What Database Administrators Need to Know



Jeffrey L. Byrne

choix exceptionnel sur place

MONTREAL

1191 Place Phillips

☎ 861-5019

1 Place Ville Marie

☎ 861-7400

NOUVEAU

catalogue internet

WWW.CAMELOT.CA